



Vendredi 24 mai 2002
Saint-Philippe du Roule

PLACE ET ROLE DE L'INFORMATION DANS L'EGLISE AUJOURD'HUI.

Philippe OSWALD
Directeur de la Rédaction de *Famille Chrétienne*

En introduction, je vous propose de réfléchir à la Parole. Ce qui en nous est le plus humain est aussi - d'abord – le plus divin : « *Au commencement était le Verbe* ». Le Verbe, « *logos* », la Parole est mise en exergue. Voyez aussi la réponse de Marie à l'Ange Gabriel : « *qu'il me soit fait selon ta parole* ». Du *Fiat* de la Vierge Marie, de sa parole, dépend alors le salut du monde. Nous chrétiens, nous savons aussi que Dieu nous a voulus comme échos de sa Parole : nous sommes chargés d'annoncer l'Évangile à tous les peuples. C'est la Bonne Nouvelle, une incomparable « information »...

En ce début de XXI^{ème} siècle, demandons-nous ce que nous faisons de cette information, incontournable dans notre ère de communication. Elle n'a jamais circulé aussi vite. Tout le système économique, politique, international dépend de la communication. Sans les médias, il ne peut pas fonctionner. Ce qui est vrai à l'échelle du monde l'est aussi à notre échelle familiale, avec nos amis. Notre façon de penser, nos échanges sont tributaires de ce que disent ou non les médias.

Mais nous sommes aussi conscients des dangers de ces progrès : cette parole perd sa gratuité en devenant une valeur marchande et la qualité du message peut être brouillée par des intérêts économiques. Il existe une compétition médiatique dans laquelle interviennent la vitesse, la renommée, le talent, mais aussi la flatterie des passions humaines qui est si « rentable » ! Il s'agit de prendre garde à cette exaltation des passions qui prend peu à peu le pas sur la vérité. En effet, si le langage a un sens, s'il a une mission, c'est par rapport à la Vérité. C'est ce qu'on a beaucoup perdu de vue aujourd'hui : la parole est facilement noyée dans le « le poids des mots » et « le choc des photos ». L'image tend à la supplanter et à prendre la place du réel et de la Vérité. Sans parler du « politiquement correct » qui éteint toute réflexion et interdit souvent tout dialogue.

Évangéliser par les médias, c'est alors libérer la parole asservie par tout ce que je viens d'énumérer.



I - Libérer la parole.

✓ Du narcissisme :

Narcisse ou le regard permanent sur soi-même. Cette attitude que nous devons combattre en chacun de nous brise les liens humains car c'est l'individu seul qui se considère. L'image, l'apparence, sont exaltées au détriment de la dimension de la personne relationnelle. Par exemple, être père, mère, frère ou sœur n'a plus de sens. C'est toute notre vie intérieure qui est menacée si nous sommes amoureux de notre paraître.

La responsabilité des médias est grande. Si nous avons tous cette tendance, c'est que nous avons été intoxiqués : par la TV, les magazines, les vedettes qui ont perfectionné tout au long du XX^{ème} siècle le culte de l'idole et de l'image. En juin 2000, le Conseil Pontifical pour les Communications Sociales expliquait :

« Selon la façon dont elles utilisent les médias, les personnes peuvent développer des sentiments d'empathie ou de compassion, ou bien s'isoler dans un monde de stimulations narcissiques et centrées sur soi dont les effets s'assimilent à ceux de narcotiques ».

On peut en effet regarder un reportage soit parce qu'il nous ouvre sur le monde, soit avec le besoin d'y trouver son propre reflet. La communication est un acte éthique : notre agir personnel, singulier est en cause dans la communication : avec quelle fin regardons-nous ou lisons-nous tel média ?

L'image supplante en plus très facilement la parole : les Français passent en moyenne 3h devant leur TV («opium du peuple » ?). Sont-ils pour cela plus heureux ? Au contraire, les frustrations sont nombreuses du fait de ce décalage avec la réalité. On peut être prisonnier de la TV à tout âge. Il faut maîtriser l'image. Mais c'est parfois subtil, car de nombreuses images jouent sur l'émotion en singeant la charité. Or, quand l'émission s'achève, l'émotion retombe et avec elle, la volonté d'agir.

✓ De l'argent et de la volonté de puissance qui peuvent dominer les médias :

Les médias sont de plus en plus dépendants de la publicité ou de groupes qui ont d'autres vocations que celles d'informer et pour qui l'information est avant tout une valeur marchande. Il est aussi toujours tentant de s'emparer de la parole comme d'un pouvoir. Même avec de bonnes intentions, on peut aisément se transformer en émetteurs en oubliant d'être des récepteurs. Aux États-Unis le 15 septembre 1987, JPPI soulignait cette tentation devant 1500 personnalités des médias:

« Dans le monde moderne d'aujourd'hui, il y a toujours le danger que la communication se fasse exclusivement à sens unique en privant le public de l'occasion de participer au processus de communication. (...) Vous devez écouter aussi bien que parler. Vous devez chercher à communiquer avec les hommes et ne pas vous contenter de parler d'eux ».



Les Semeurs d'Espérance

Etre au service de la communication, c'est d'abord écouter. Les remèdes par rapport à cette volonté de puissance ? Privilégier l'être sur l'avoir, ce qui demeure plutôt que ce qui passe, encourager les médias à sauvegarder leur indépendance rédactionnelle.

✓ De la peur de la mort :

Voyez la façon dont nous sommes fascinés quand nous regardons les infos TV par toutes ces scènes de guerre et de mort qui font irruption chez nous chaque jour. Voyez les attentats du 11 septembre repassés en boucle indéfiniment. Ils suscitaient répulsion mais aussi fascination. C'est typique de la « culture CNN » d'aujourd'hui.

Pourtant, ce n'est qu'une toute petite partie du réel. La façon dont les scènes sont retransmises, répétées, rejouées, est virtuelle. Si bien que certains ados n'arrivent plus à faire la différence entre leurs jeux vidéos et ces scènes qu'ils peuvent voir dans un bulletin d'information.

Comment s'en libérer ? Il faut penser à rétablir les bonnes nouvelles, à les mettre au moins à égalité avec les catastrophes, à rendre la vedette au geste qui sauve plutôt qu'à celui qui tue, valoriser les reportages de proximité.

✓ Du relativisme généralisé et du nouveau dogmatisme : « à chacun sa vérité » :

Ce relativisme exalte une tolérance qui confond le bien et le mal, les personnes et les idées. Bien sûr, il faut toujours être respectueux et accueillant envers la personne mais pas envers les idées dont on voit la fausseté et la dangerosité. C'est un peu plus facile depuis que les limites de cette tolérance deviennent manifestes. Par exemple, on pouvait lire ou entendre il y a une dizaine d'années des intellectuels, écrivains ou artistes, faire l'apologie de la pédophilie au nom d'une liberté sans contrainte, ni censure. Aujourd'hui : radical retour, c'est devenu indéfendable. Idem pour le terrorisme qui n'est plus considéré comme un acte légitime de résistance.

L'opinion peut changer très rapidement. Les médias ont une conversion à faire pour retrouver la quête de la vérité. Avoir perdu jusqu'au sens de la quête vitale de la vérité pour l'humanité, c'est grave. Souvenons-nous du mot de Pilate à Jésus : « Qu'est-ce que la Vérité ? », expression du scepticisme le plus désabusé.

II - Evangéliser le désir.

Le désir est facilement brouillé par les médias qui exaltent à des fins marchandes le divertissement poussé à l'extrême, la vitesse, l'étourdissement, l'obsession sexuelle. Cela nous donne un homme en miettes détruit par les plaisirs présentés comme libérateurs. Mais nous sommes arrivés au terme d'une logique sur laquelle il faut rebondir pour nous mettre en face de nos contradictions. Paradoxe, des paradoxes, *Libération* du 23 mai 2002, consacrait 5 pages aux dangers que représente la pornographie pour les adolescents (alors qu'on trouve dans le même journal des annonces X !).



Les Semeurs d'Espérance

Cependant la nature humaine garde son aspiration au bonheur et à la vérité. Il faut s'en souvenir lorsqu'on se sert des médias pour communiquer.

La façon de communiquer est essentielle. Il ne suffit pas de dire le vrai, il faut en donner l'envie, montrer la libération qu'il représente. Il y a une façon d'avoir raison qui peut être pire que l'erreur. Il ne s'agit pas de chercher sa propre gloire mais de respecter la vérité de la personne. Le journaliste doit se le répéter plusieurs fois par jour : selon la façon de communiquer, on peut écraser l'homme ou au contraire l'amener à aimer la vérité.

III - Evangéliser l'intelligence

- ✓ Se purger de l'émotion pour retrouver le chemin de la Vérité :

Il faut veiller à ne pas se limiter à l'émotion qui engendre le manichéisme : il nous faut un « bon », quelqu'un à adorer, et un méchant à rejeter dans les ténèbres. Le manichéisme fait le jeu du totalitarisme masqué, doux en apparence, qui veut gouverner l'opinion.

Les médias peuvent servir à populariser un relativisme éthique. Avec l'appui des médias, l'euthanasie est devenue un signe de progrès et de liberté. Le discours ambiant est tel que celui qui cherche à défendre la vie est taxé de fasciste, de totalitaire intolérant. Les valeurs sont totalement inversées.

Pour nous chrétiens, il s'agit de se purger d'un certain fidéisme : de la foi du charbonnier paresseuse. Chercher un refuge dans la vie spirituelle n'est pas juste: cela laisse libre court à toutes les opinions, comme si elles se valaient.

Autre dérive, un peu moins présente aujourd'hui : le scientisme : l'homme de science est supposé avoir raison sur tout, l'expert a le privilège de la Vérité.

Il faut donc se purger de l'inculture et de la paresse.

- ✓ Retrouver le sens des mots, trop souvent aseptisés :

Par exemple : *changer*, *avancer* ont forcément un sens positif, contraire à *l'immobilisme*, la *tolérance* est comprise comme l'opposée du *conservatisme*, *l'IVG* dissimule *l'avortement*, etc... Les mots sont piégés dans la mesure où ils servent à rejeter une pensée sans l'examiner.

La r appropriation du langage passe par une réflexion éthique urgente car nous vivons dans un monde de médias. L'Eglise a compris depuis longtemps l'enjeu de la Parole et des Médias. Elle a salué toutes les avancées technologiques permettant de diffuser la parole. La foi incite la raison à sortir de son isolement.



Les Semeurs d'Espérance

IV - Retrouver l'Espérance et la répandre.

Paul VI a dit que l'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres. Et qu'en conséquence, les maîtres doivent être d'abord des témoins. La communication passe par notre témoignage. Voyez Mère Teresa qui a reçu un prix Nobel. Sa vie engagée inspirait le respect, malgré ses positions très claires sur l'avortement. Idem pour Jean-Paul II : son courage, sa bonté crèvent l'écran bien qu'ils ne flattent jamais la foule. Leur témoignage est irrécusable. Les mots et les images sont alors de très bons serviteurs.

Demandons-nous lorsque vous communiquons comment le plus petit apparaît dans nos paroles, si nous sommes vraiment au service de l'homme.

Et bien sûr, n'oublions jamais la force de l'Évangile. Je me souviens d'une émission en direct sur Europe 1, à une heure de grande écoute, où m'avait invité Michel Field suite à la parution de mon livre *Debout les pères*. A un moment, je me suis mis à raconter la parabole du fils prodigue, tout en craignant d'être interrompu. En fait, j'ai pu en faire le récit jusqu'au bout, dans un silence...religieux. Dans les minutes qui ont suivi, les appels des auditeurs m'ont prouvé que cette histoire que la plupart ne connaissaient pas avait eu sur eux un puissant impact.

Conclusion :

Beaucoup de travail et d'audace sont nécessaires pour évangéliser par les médias. Il est possible d'agir en étant dans le métier mais aussi en étant un consommateur vigilant. Tous les médias font attention aux lettres, mails, téléphones qui leur parviennent. Chaque intervention a son importance. Faites toujours attention au respect de la personne dans la manière dont vous communiquez.

Je terminerai en vous rappelant que nous avons un trésor à communiquer. Il faut s'y préparer, se former à prendre la parole et à écrire. Puisque l'Évangile donne les meilleures des raisons de vivre, n'ayons pas peur de le faire savoir. Demandons la grâce de l'annoncer, de proclamer la Bonne Nouvelle, en aimant ceux auprès desquels nous sommes envoyés.



Les Semeurs d'Espérance

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.